

Diocèse de Saint-Denis

Dimanche 14 octobre : Fête de Saint-Denis, Patron du diocèse. Homélie de la messe.

Références des textes : Isaïe 58, 7-10 ; Psaume 95; St Paul aux Ephésiens 4, 7-16 ; Saint Mathieu 5, 13-16)

L'Année de la foi : un chemin de conversion !

Au troisième siècle, sur les bords de Seine, dans la ville de Paris qui s'appelle alors Lutèce, des hommes proclament un message étonnant. Bien que n'ayant aucun écrit de Denis et ses compagnons, nous pouvons imaginer sans peine que les mots alors prononcés s'enracinaient dans l'Évangile. Grâce à Denis et ses compagnons, le peuple de Lutèce a pu entendre pour la première fois ce message d'espérance tiré de l'Évangile selon St Jean : "Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé" (Jean 3,17).

Des hommes, des femmes, des enfants seront touchés par cette parole en laquelle ils mettront toute leur confiance. Désormais, habités par la foi, ils feront de l'Évangile le fondement de leur vie.

Quelques siècles plus tard, en ce moment même, se tient à Rome le synode pour la nouvelle évangélisation. Plus de deux cents évêques se retrouvent autour du pape pour réfléchir à cette question essentielle : comment annoncer l'Évangile aujourd'hui ? Parler de nouvelle évangélisation, serait-ce le signe que la Parole de Dieu a déserté nos sociétés et le cœur des hommes ? Serait-ce le signe que nous sommes aujourd'hui trop réservés dans l'annonce de notre foi, cette foi qui, pourtant, transforme nos vies en en faisant des vies données pour que nous soyons serviteurs à la suite du Christ ?

Ces questions sont bien réelles, elles méritent réflexion de notre part, mais cependant nous ne pouvons nous y enfermer. Car la nouvelle évangélisation, c'est d'abord une invitation adressée à chacun d'entre nous. Une invitation à nous laisser évangéliser, à nous convertir encore et toujours, pour qu'au cœur de notre foi il y ait toujours quelqu'un, à savoir la personne du Christ, "Lui qui est la lumière des peuples" (Lumen Gentium § 1) ! Être chrétien, c'est être relié au Christ, c'est d'abord vivre la rencontre du Christ ! Sans cela notre foi se résumerait très vite à un ensemble de valeurs et de rites : la messe elle-même ne plus la joie d'une rencontre mais une obligation pesante !

Nous comprenons alors pourquoi le pape Benoît XVI nous invite à approfondir notre foi en nous proposant "l'année de la foi" ! Dans sa lettre "La porte de la foi" il écrit : "Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée (cf. Mt 5,13-16). Comme la samaritaine, l'homme d'aujourd'hui peut aussi sentir de nouveau le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en lui et à puiser à sa source, jaillissante d'eau vive (Cf. Jn 4,14). Nous devons retrouver le goût de nous nourrir de la Parole de Dieu... et du Pain de la vie" (Porta Fidei § 3).

Et un peu plus loin le pape poursuit : "J'ai considéré que faire commencer l'Année de la foi en coïncidence avec le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II peut être une occasion propice pour comprendre que les textes laissés en héritage par les Pères conciliaires, selon les paroles du bienheureux Jean-Paul II, "ne perdent rien de leur valeur ni de leur éclat"(Porta Fidei § 5).

Pour répondre à cette invitation du Pape, ceux et celles d'entre vous qui le souhaiteront pourront se retrouver autour d'un livret qui propose six catéchèses pour vivre l'année de la foi¹. Au printemps, débutera également à la Maison diocésaine un cycle de conférence sur le Concile Vatican II. Ces conférences nous entraîneront jusqu'en 2016, où nous serons heureux de proclamer solennellement notre foi, tous ensemble, à l'occasion du cinquantième anniversaire de notre diocèse. Tout au long

¹ *Croyants en marche, repères pour vivre l'année de la foi.* Prions en Eglise hors-série.

de cette année nous continuerons également notre préparation à "Diaconia 2013", car à la suite du prophète Isaïe, nous ne voulons pas "nous dérober à notre semblable". Après avoir écrit les livres des merveilles et des fragilités, livres toujours inachevés, nous approfondirons cette année le lien entre charité et liturgie !

Tout au long de cette année, année de la foi, nous emprunterons un chemin de conversion pour que le Christ soit présent au cœur de nos vies. Nous emprunterons également ce chemin de conversion pour être fidèles à la mission que le Christ nous confie dans l'Évangile : Être sel de la terre, lumière du monde, afin "qu'en voyant ce que vous faites de bien les hommes rendent gloire à votre Père qui est aux cieux".

Être sel de la terre et lumière du monde ce n'est, faut-il le redire, apporter la solution à tous les problèmes que connaît notre monde. Ce n'est pas non plus juger le monde ou le comportement de ceux qui nous entourent... Être sel de la terre et lumière du monde c'est tout simplement se donner, donner ce que nous sommes, ce que nous possédons à la suite du Christ. Dans l'Évangile, le Christ a été lumière et sel jusqu'à l'extrême en donnant, librement, sa vie en mourant sur la croix !

Devant la complexité des situations et des problèmes que connaissent nos familles, nos quartiers, notre société, le Christ ne nous demande pas d'abord de trouver des solutions, mais de donner ce que nous pouvons donner... Et pour répondre à cette question, nous ne pouvons faire l'économie de nous tourner avec confiance vers la croix pour que le Christ nous enseigne les chemins du don...

Aujourd'hui trop de questions ne retentissent plus au sein de nos communautés chrétiennes car nous pensons trop souvent, à tort, qu'il nous faudrait apporter des solutions. Je pense aux familles brisées, je pense aux personnes isolées et malades, je pense à la présence des Roms, je pense aux trois millions de chômeurs et nous savons tous combien notre département est touché par ce fléau... Je vous invite à porter ces situations dans vos communautés : qu'elles ne soient pas absentes de votre prière ! Qu'elles ne soient pas absentes de votre réflexion avec la liberté de ceux qui sont appelés à donner et se donner à la suite du Christ !

Comme vous le voyez, l'année de la foi nous entraîne très loin. Elle nous recentre sur le Christ pour que nous soyons sel de la terre et lumière du monde afin que les hommes rendent gloire à Dieu ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis-en-France